

Axel Kahn, les réflexions d'un chemineau

Le professeur Axel Kahn donnait une conférence à la Maison pour tous de Brives-Charensac mardi sur le thème « Pensées et regards d'un chemineau en France ».

Médecin, généticien, professeur essayiste, Axel Kahn vit une passion pour la marche à la rencontre des populations. « J'ai choisi de marcher seul pour qu'il n'y ait aucune interférence : cela me permet d'optimiser ma réceptivité à la beauté, dit-il. Le bonheur c'est ce que l'on vit, correspondant à ce que l'on espérait vivre ».

Devant une salle bien remplie, Axel Kahn a entraîné le public avec lui dans ses diagonales pédestres à travers la France. L'occasion d'égréner des commentaires sur sa condition de marcheur, mais aussi sur les territoires traversés, ses commentaires sur les paysages, les conditions de vie, les évolutions locales ; son propos, tout en finesse et en poésie même quelquefois, était assorti de termes percutants, qui ont fait écho dans la salle. « Au contact d'une France très malade, je me suis mis à l'étudier », dit-il.

« Dans les temps modernes on est soumis à une avalanche d'informations, en ne faisant que répondre. Le marcheur n'est pas soumis à cela ; il pense tout le temps, il pense à ce qu'il voit, à ce qu'il rencontre ; c'est une sensation, une émotion forte ».

2013 est l'année d'une diagonale de plus de 1600 km depuis Givet en Ardennes, jusqu'à Ascain au Pays Basque. Il en a profité pour arpenter toute la



Séance de dédicaces pour le professeur Axel Kahn à Brives-Charensac.

partie française du chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle du Puy-en-Velay à Saint-Jean-Pied-de-Port.

En 2014, c'est une nouvelle diagonale qui l'a conduit depuis la Pointe du Raz jusqu'à Menton avec sa peluche qu'il a baptisé Prince de Mascotte en relation avec le parrainage des Jeux olympiques mondiaux en Normandie. « Une confidente » dit-il, qui l'encouragera tout au long de ce périple.

Cette diagonale, incroyablement difficile, le conduira dans son village natal au petit Pressigny en Indre-et-Loire, mais aussi sur des chemins non balisés et très incertains. Il cite plusieurs paysages aux beautés particulières : le parc national régional de la Breille dans l'Indre, pays des mille étangs, mais aussi le site de Crozant en Creuse ;

« Monet n'a pas seulement été inspiré par la Normandie. Il a fait ses premières armes à Crozant en Creuse, où il a séjourné et entamé sa quête de la lumière dans ce lieu originel. L'école de Crozant accueillera plus de 400 peintres de 1850 à 1950. Crozant est toujours aussi préservé et mérite le détour ».

Cité aussi, le Mont Gerbier de Jones "beauté féminine", étrangeté de cette montagne ne ressemblant à aucune autre ou encore la barre des Doubrès presque infranchissable qui s'étire sur 17 km et culmine à 1728 mètres. Elle court du nord au sud entre le bassin dignois et la haute vallée de l'Assè.

MORCEAUX CHOISIS

Axel Kahn s'est aussi livré à un exercice de ques-



La conférence d'Axel Kahn à Brives-Charensac avait réuni un nombreux public.

tions réponses :

"Notre société, pratique et matérialiste, ne fait plus la place à la beauté non rentable. J'ai trouvé intéressant cette longue phase poétique où rien ne sera plus important qu'optimiser ma réceptivité à la beauté".

"(...) La France est incroyablement belle avec ses paysages et les œuvres de l'homme. J'ai constaté que nous avons un grand pays agricole mais comme 85% de notre population est citadine, les gens ne s'en rendent pas compte".

Du contraste entre une France désindustrialisée et une France agricole dynamique, il tire une réflexion

plus politique et économique que littéraire ou spirituelle. "La ruralité semble gagner de nouvelles populations".

Sur le plan industriel, "la France est sinistrée. J'ai traversé des régions bouleversées par un tsunami. Dans les Ardennes, qui furent une grande région de fondrie, il n'y a plus rien. Dans la Marne et l'Aube, on n'entend plus la tonalité de la sirène parce que les usines ont disparu. En Aveyron, Decazeville est un territoire en difficulté..."

Et la Haute-Loire ? "L'a Haute-Loire ne va pas si mal et tire son épingle du jeu". Axel Kahn a fait part

de son attachement à ces hautes terres, au pays de Ceneuil près de Saint-Vincent où il a été accueilli par son ami Fabrice Fricou, au pays du Mézenc, du Gerbier de Jones. "Il y a ici des hommes et des femmes de qualité. J'adore la Haute-Loire, son riche patrimoine : St Michel d'Aiguille, la Basilique romane de St Julien de Brioude, l'Abbaye de la Chaise Dieu..."

"(...) J'ai la conviction que la qualité de la valeur de l'homme exige de lui porter une attention particulière".

La conférence s'est poursuivie par une séance de dédicaces.

Marcel RIBERYRON

Sa vision de la France et de la Haute-Loire

"Marcher entre les gouttes ne peut se faire." C'est pour parler de crise économique qu'Axel Kahn a prononcé cette jolie phrase. Dans les locaux de l'Éveil, nous l'avons reçu quelques heures avant sa conférence. Le professeur a traversé la France en deux diagonales. Pour lui, la France va mieux que ce que les Français pensent. En homme de sciences, il en retire une hypothèse qu'il a vérifiée. Le sentiment d'appartenance au territoire ferait la différence entre une région en crise et une autre qui s'en sort mieux.

Son premier livre "Pensées en chemin" vient de paraître au format Poche. Il a pour l'instant été vendu à 50 000 exemplaires. Il devrait atteindre les 80 000 exemplaires. Le second livre "Entre deux mers, voyage au bout de soi" paru en avril 2015 prend le même chemin. Le succès de l'aventure partagée d'Axel Kahn est tel qu'il lui faut être interpellé pour livrer son itinéraire entre la Pointe du Raz et Menton. Les comités de randonnée songent même à baliser le parcours suivi de la pointe du Raz à Menton, dans les pas d'Axel Kahn.

En quoi vos deux traversées en diagonales de la France ont-elles été différentes l'une de l'autre ?

Axel Kahn : En 2013, j'ai emprunté des routes et des GR depuis le Haut Forez. Il n'y avait aucune difficulté majeure à franchir. Pour les parcours inverse de la Pointe du Raz à Menton, il n'y avait pas de chemin balisé. Plusieurs fois, je me suis retrouvé totalement perdu. J'ai monté et descendu 43 000 mètres de dénivelé. C'était un vrai défi physique. J'étais incertain d'y parvenir. La carcasse a violemment riposté. En 2013, j'ai parcouru la diagonale du vide comme j'appellait les économistes. En 2014, j'ai commencé à marcher dans les territoires de l'Ouest. Le chômage y est inférieur à la moyenne nationale. La région du Choletais a très bien rebondi.

J'avais proposé en 2013, que l'élément



Axel Kahn.

qui jouait dans la résistance économique des territoires était la mobilisation des populations liées à leur attachement et leur identification à leur territoire. Un fort sentiment régional est déjà la réhabilitation d'un objectif commun. Cette hypothèse m'a donné des outils pour comprendre ce qui se passait dans l'Ouest.

J'ai aussi constaté que la réalité de la vie rurale n'est pas la désertification mais la revitalisation. Seuls les démographes, les statisticiens et les marcheurs au long cours comme moi le savent. Depuis le début du XXe siècle, les populations rurales sur toute la France ont gagné entre 15 et 25%.

J'ai vu de nombreux signes de cela. Les

maires des communes me l'ont confirmé. Ca et là, il y a un retour d'activité. L'information permet aux sociétés de s'insérer dans des zones rurales. Les modes de consommation et l'appétence pour les produits biologiques ont permis de vivre de son travail dans la ruralité. Il y a aujourd'hui un maillage d'une ruralité qui reprend de la vigueur.

Sur ma vision globale de la France, cette conjonction sur les départements de l'Ouest, la revitalisation rurale et cette augmentation de l'optimisme m'amènent à dire que la France va nettement moins mal que ce qu'en pensent les Français.

Vos deux chemins se sont croisés en

Haute-Loire. Quelle image avez-vous de ce département ?

Axel Kahn : La première année, j'étais arrivé en Haute-Loire en venant du Forez. Je suis passé par Emballave, le Velay et la Margeride. La deuxième année, je suis entré par Blesle puis j'ai adoré Brioude. Je suis monté à La Chaise-Dieu. Je suis monté au Mézenc et j'ai basculé en Ardèche.

J'ai une réelle affection pour les paysages de Haute-Loire. Le paysage des surs qui consistaient les plateaux est tout à fait étonnant. J'y vois des seins de jeunes femmes couchées sur les plateaux. J'ai noté la tradition travaillieuse des gens de Haute-Loire, d'un catholicisme exigeant et ancien. En Haute-Loire, les employés sont plus dociles qu'ailleurs. J'ai rencontré des employeurs qui me vantaient leur capacité d'entreprendre m'ont dit que même en 68 les gens travaillaient ici. Il y a la manifestation d'une solidarité auverginate qui est tout à fait étonnante. J'apprécie ce département singulier. Je suis un homme qui a les sentiments plus à gauche que les Altligériens, mais ils me paraissent sympathiques. Allez-vous repartir sur d'autres chemins ?

Axel Kahn : J'ai toujours été un homme qui aime vivre des tranches de vie plénières. Ces grandes cavalcades pédestres, je ne les referai sûrement pas. En revanche, je ne m'arrêterai jamais de marcher. Je me propose par contre de faire de plus petits parcours. Je pense que l'an prochain je partirai de Belfort pour aller jusqu'au Léman.

Vous en ferez une retranscription ?

Axel Kahn : Peut-être pas. J'ai commencé à écrire un autre livre. Le titre devrait être "Être humain, pleinement". La parution est prévue pour la rentrée de septembre 2016. C'est un essai qui débute comme un roman par une situation d'enfant sauvage.

Propos recueillis par Céline DEMARS